

Pas de panique – la vérité sur la grippe aviaire H5N1, la vaccination et le SIDA

Christopher Ray – commentaire et interview du 27. 10. 2005

Dr Lanka, sommes-nous en Allemagne menacés par la grippe aviaire?

Seulement indirectement.

L'année prochaine, il y aura beaucoup moins de bébés en Allemagne.

Selon les médias, les cigognes seront toutes emportées par la grippe aviaire. A ceci nous devrions nous y adapter dès maintenant.

Dites-vous cela sérieusement?

Tout aussi sérieusement qu'existe pour nous un quelconque danger du prétendu virus H5N1 de la grippe aviaire. Le danger ou le désastre se trouve complètement ailleurs.

Où se trouve, à votre avis, le danger ou la catastrophe possible ?

Nous avons perdu l'habitude d'utiliser notre raison.

C'est un véritable danger réel ou désastre. Les politiques et les médias se permettent de tout nous faire croire. Par exemple, ils nous font miroiter que des oiseaux migrateurs en Asie ont été infectés par un virus extrêmement dangereux voire mortel.

Ces oiseaux mortellement malades volent pendant des semaines entières. Ils parcourent des milliers de kilomètres. Puis en Roumanie, en Turquie, en Grèce et ailleurs, ils infectent des poules, des oies et autres volailles, avec lesquelles ils n'ont eu aucun contact, et qui dans un temps très court tombent malades et meurent.

Mais les oiseaux migrateurs ne sont pas malades et ne meurent pas, mais continuent de voler des milliers de kilomètres, ceci pendant des semaines. Celui qui croit cela, croit aussi que les bébés sont amenés par les cigognes. En fait la majeure partie des Allemands croient à une menace par la grippe aviaire.

N'y a-t-il, alors, pas de grippe aviaire du tout?

Depuis la fin du 19^{ème} siècle, on a observé des maladies de masse chez les volailles : Coloration en bleu de la crête, diminution de la ponte, plumes pendantes, et parfois aussi la mort de ces animaux. Ces maladies ont été définies comme des pestes aviaires.

Dans l'actuelle aviculture de masse, en particulier quand les poules sont élevées en cages, beaucoup d'animaux meurent chaque jour en raison d'un élevage ne respectant pas la spécificité de l'espèce. Plus tard, ces conséquences de l'élevage en masse d'animaux n'ont plus été appelées pestes aviaires, mais grippe aviaire. Depuis des décennies, on nous fait croire qu'un virus transmissible en est la cause, afin de se détourner des causes réelles.

Alors ces 100 millions de poules qui semblent être mortes de grippe aviaire sont en réalité mortes de stress ou/et d'insuffisance alimentaire et d'empoisonnement?

Non! Si une poule donne moins d'œufs ou a une crête bleue et que cette poule a été testée positive au H5N1, alors toutes les autres poules sont tuées. C'est ainsi qu'on a obtenu ces 100 millions de poules apparemment tuées par le H5N1.

Si vous regardez de plus près, vous voyez derrière une vieille stratégie déployée sur plusieurs décennies : A l'ouest, les grandes entreprises s'assainissent en faisant le nettoyage elles-mêmes,

les animaux qui sont morts «d'épidémie» sont compensés aux dépens du grand public, par des prix plus élevés sur le marché, pendant qu'en Asie et partout où la volaille est élevée avec succès, le marché de la volaille est détruit délibérément selon les instructions du FAO (Organisme de l'ONU).

C'est pourquoi, toutes les grandes entreprises d'aviculture occidentales maintiennent donc leurs bouches fermées et par l'entremise de leurs vétérinaires, elles obtiennent un diagnostic d'une pseudo épidémie dès que le prix du marché de la volaille chute. De cette manière, elles peuvent obtenir un bénéfice plus grand qu'en temps normal, car dans ces cas, l'Etat leur garantit un prix maximal de couverture, leur permettant de se débarrasser facilement de leurs bêtes.

Le dénominateur commun de tout ceci : c'est une arnaque moderne subventionnée, combinée avec un alarmisme paralysant, qui garantit un effet secondaire dont personne ne demande de preuves.

De quoi ces 61 personnes, démontrées porteuses du H5N1, sont-elles mortes?

On a seulement très peu d'accès aux rapports publiés, décrivant ce qu'étaient les symptômes et comment ces personnes ont été traitées. Ces cas s'orientent clairement dans une direction : des personnes avec les symptômes d'un refroidissement, qui ont eu la malchance de tomber entre les mains de chasseurs de H5N1, ont été tuées par d'énormes quantités de chimiothérapie, censées lutter contre le virus fantôme. Isolées dans des tentes en plastique, entourées par des fous en costumes spatiaux, ils sont morts, dans une horrible peur de multiples défaillances organiques.

Ce virus de grippe aviaire n'existe donc pas du tout?

Chez l'homme, dans le sang ou dans d'autres fluides corporels, dans un animal ou dans une plante, il n'a jamais été vu ou démontré que les structures, que nous pourrions caractériser comme virus de grippe aviaire, virus de grippe ou n'importe quel autre virus, étaient sensées causer des maladies. Les causes de ces maladies, que l'on prétend être provoquées par des virus, celles des animaux également, pouvant surgir rapidement chez les individus d'une façon successive ou en même temps, sont connues depuis longtemps.

Plus encore : en ce qui concerne le fait de considérer les virus comme les auteurs des maladies, il n'y a en biologie, par la meilleure volonté simplement, aucune place pour cette affirmation.

Seulement si j'ignore les résultats de la nouvelle médecine du Dr Hamer, selon lesquels les événements stressants sont la cause de beaucoup de maladies, les résultats de la chimie au sujet des effets des intoxications et des insuffisances, et si j'ignore les résultats de la physique au sujet des effets des rayonnements, alors il y a une place pour des élucubrations telles que les virus comme causes de maladies.

Pourquoi alors prétend-on encore à l'existence des virus comme les auteurs des maladies?

Les médecins, formés avec le concept scolaire traditionnel, ont besoin comme base centrale de leur existence, de cette peur paralysante, abêtissante, et destructrice, qui fait croire à ces pseudo virus qui rendraient malades les gens :

Premièrement, afin de porter massivement atteinte à des gens par leurs vaccinations, pour se construire elle-même une clientèle de malades chroniques et souffrants, qui acceptent qu'on leur fasse n'importe quoi.

Deuxièmement, pour ne pas avoir à admettre que la médecine échoue totalement dans le traitement des maladies chroniques et qu'elle a tué et tue encore plus de personnes que ce que toutes les guerres ont perpétrées jusqu'à aujourd'hui. Chaque praticien de la médecine scolaire en est conscient, mais seulement très peu d'entre eux osent en parler. Par conséquent, ce n'est pas une surprise si, parmi les groupes socioprofessionnels, c'est celui des praticiens de la médecine scolaire qui a le taux de suicide le plus élevé, surpassant de loin les autres groupes socioprofessionnels.

Troisièmement, les praticiens de la médecine scolaire ont besoin de cette peur paralysante et abêtissante devant les « virus diaboliques », afin de cacher leur origine historique en tant qu'instrument d'oppression et de meurtres utilisé par l'Inquisition, déclenchée par le Vatican. La médecine scolaire a été et demeure encore le pilier le plus important qui soutient toutes les dictatures et les gouvernements qui ne veulent pas se soumettre à la loi écrite, aux Constitutions, aux droits de l'homme, c'est-à-dire, démocratiquement légitimés par un contrat social. Ceci explique pourquoi la médecine scolaire peut vraiment faire et fait tout ce qui lui convient, et n'est soumise à aucun contrôle quelconque. Si nous ne surmontons pas ceci, nous allons tous succomber par la main de cette de médecine.

N'exagérez-vous pas un peu là?

Malheureusement pas! Qui ouvre les yeux le verrait de cette façon. Déjà en 1975, Ivan Illich donna l'alerte sur ce sujet dans son analyse «L'expropriation de la santé». Aujourd'hui ce livre existe toujours, sous le titre: «Le Némésis de la médecine».

Goethe a décrit parfaitement l'état de l'école de médecine dans Faust I et a fait admettre au médecin Dr Faust :

«Ici étaient la médecine, les patients morts et personne n'a demandé qui était guéri. Ainsi avons-nous ravagé avec les élus infernaux, en ces vallées, ces montagnes, bien pire que la peste, j'ai moi-même donné le poison à des milliers, ils s'étaient desséchés; j'ai du constater que les meurtriers sont loués.»

Goethe appelle les praticiens de la médecine scolaire, des « latwerge », c'est à dire, ceux qui donnent aux gens des substances toxiques, qui sont des meurtriers insolents et qui sont en plus toujours vantés.

Ici, je peux et dois aussi me référer à nos publications où nous sommes les premiers à mettre la médecine moderne au pied du mur et à documenter leurs confessions.

Vous trouverez toutes les informations appropriées à :
<http://www.klein-klein-aktion.de/> et à <http://www.klein-klein-verlag.de/>

Pourquoi êtes-vous précisément celui qui a trouvée cette escroquerie du millénaire?

J'ai étudié la biologie moléculaire. Au cours de mes études j'ai démontré l'existence du premier virus en mer, dans une algue de mer. Cette preuve a été éditée la première fois dans une publication scientifique en 1990, en conformité avec le standard des sciences naturelles. Le virus dont j'ai démontré l'existence se reproduit dans l'algue, peut la quitter et se reproduire encore dans d'autres algues de cette façon, sans avoir aucun effet négatif, et **ce virus n'a aucune relation avec une quelconque maladie.**

Par exemple, dans un litre d'eau de mer, il y a plus de 100 millions de virus très différents. Heureusement, les services d'hygiène et les médecins ne s'en sont pas rendus compte. Sinon, ils auraient depuis longtemps opté pour une loi autorisant les bains de mer seulement aux personnes revêtues intégralement d'une tenue imperméable.

Des structures biologiques qui feraient quelque chose de négatif n'ont jamais été vues. La base de la vie biologique est l'harmonie, la symbiose, et il n'y a aucune place pour la guerre et la destruction. La guerre et la destruction dans la vie biologique sont des choses prétendues par des cerveaux malades et criminels.

Au cours de mes études, d'autres personnes et moi-même n'ont pu trouver nulle part la preuve de l'existence de virus causant des maladies. Plus tard, nous en avons parlé publiquement et nous avons invité des personnes à ne pas nous croire nous, mais plutôt à vérifier elles-mêmes s'il existe ou non des virus causant des maladies.

De là est née l'action «Klein-klein», qui depuis cinq ans a demandé aux services d'hygiène des preuves et qui finalement a obtenu la confirmation et la certitude qu'il n'y a aucune preuve de s'existence de virus causant des maladies, ainsi que l'absence totale de preuves quant à l'efficacité de la vaccination. Afin de pouvoir publier ces résultats d'une façon authentique et non falsifiée, nous avons fondé il y a trois ans le «Klein-klein-verlag» (maison d'éditions).

Qu'existe-il alors comme virus et que font-ils?

Les structures que nous pouvons caractériser comme virus sont présentes dans un grand nombre d'espèces de bactéries et sous des formes simples de vie, semblables aux bactéries. Ce sont des éléments, restés indépendants d'organismes vivants de différentes cellules s'assemblant dans un type commun de cellules. Cela s'appelle une symbiose, une endo-symbiose, qui a surgi pendant le développement des différents types de cellules et des structures combinées, pour aboutir au type actuel de cellules, celles composant les humains, les animaux et les plantes.

Comme les bactéries dans toutes nos cellules, qui respirent notre oxygène, les mitochondries ou les bactéries de toutes les plantes qui produisent de l'oxygène, les chloroplastes, les virus sont des éléments de cellules.

Très important : Les virus sont des composants organiques très simples comme par exemple les algues de type confervacae [algue filamenteuse], une espèce particulière d'algue unicellulaire chlorella, se trouve dans un grand nombre de bactéries. Ces éléments viraux sont appelés «des phages». **Dans les organismes complexes cependant, en particulier chez l'homme, ou chez les animaux ou les plantes, de telles structures que l'on pourrait appeler des virus n'ont jamais été vues.**

Contrairement aux bactéries présentes dans nos cellules, les mitochondries, ou les bactéries des plantes, les chloroplastes, ne peuvent pas quitter la cellule commune, puisqu'elles dépendent de son métabolisme. Les virus peuvent eux quitter la cellule, vu qu'ils n'y effectuent aucune tâche vitale essentielle.

Les virus sont donc des composants de cellules, qui ont leur métabolisme entier tourné sur les cellules communes et peuvent pour cette raison les quitter. En dehors des cellules communes, ils aident d'autres cellules, dans lesquelles ils transfèrent des matériaux de construction et de l'énergie. On n'a jamais observé chez eux une autre fonction.

Les véritables virus dont l'existence a été scientifiquement démontrée exécutent, à l'intérieur des processus d'interaction très complexes des cellules, une fonction d'aide, de soutien, et en aucun cas une fonction destructive.

En outre, dans le cas de maladies, il n'a jamais été vu ou été isolé, ni dans un organisme malade ni dans les fluides corporels, une quelconque structure que nous pourrions caractériser comme virus. L'affirmation de l'existence d'un quelconque virus causant la maladie est clairement une escroquerie, un mensonge fâcheux avec des conséquences dramatiques.

Parallèlement à cela, ne maintenez-vous pas également que le dangereux virus du SIDA est uniquement virtuel?

Non seulement je maintiens que l'existence du virus appelé «HIV» du SIDA n'a jamais été scientifiquement démontrée, mais je prétends également que sa prétendue existence est maintenue uniquement en raison d'un consensus recherché. La ministre de la Santé publique en Allemagne, Ulla Schmidt, a écrit le 5 janvier 2004 au parlementaire Rudolf Kraus :

«Naturellement l'existence du virus humain d'immunodéficience est considérée - dans le consensus scientifique international - comme étant démontrée scientifiquement».

Aujourd'hui, après que les citoyens eurent, pendant de nombreuses années, demandé maintes et maintes fois aux services de la santé, ici en Allemagne, la preuve scientifique de l'existence des virus prétendus pathologiques, les services de la santé ont abandonné l'affirmation qu'un virus quelconque puisse être prouvé comme source de maladie directe.

Dans une procédure de pétitions lancées devant le Parlement allemand, le Ministère de la Santé publique a transféré toute la responsabilité sur de tels sujets sur le Ministère de la Recherche. Le Ministère de la Recherche défend à présent le point de vue absurde que la liberté constitutionnelle accordée à la science interdit à l'Etat toute vérification des énoncées de celle-ci.

Mais c'est absurde. Cela signifierait que l'Etat nous délaisse et nous prive de protection, aux mains d'une science sans contrôle pouvant faire et provoquer tout ce qu'elle veut. Etes-vous vraiment d'avis que l'Etat nous expose d'une telle manière?

Je n'ai pas d'opinion ici. En ce qui concerne ces sujets, je peux seulement voir et m'orienter sur les faits. Nous ressentons dans la peur de la grippe aviaire que l'Etat en Allemagne, contrairement aux connaissances, met la population aux mains de quelques personnes qui se travestissent en scientifiques. Une chimiothérapie imposée est projetée, et le printemps prochain la population allemande entière devra être vaccinée de force deux fois contre le fantôme de la prétendue grippe aviaire.

Mais ni l'existence d'un virus de grippe aviaire, ni l'existence d'un virus quelconque ayant quelque chose à faire avec n'importe quelle cause de maladie n'a jamais été démontrée. **De tels virus n'existent pas.**

Exactement de la même manière que la ministre l'a admis, au sujet du prétendu virus du SIDA, dont ils ont soutenu l'existence en raison d'un consensus scientifique international.

Mais l'existence du virus H5N1 de la grippe aviaire, dangereux pour l'humain, a été parfaitement démontrée récemment avec grande précision, dans un laboratoire anglais!

Si jamais il s'avérait qu'un virus venant d'un corps concret ou d'un fluide corporel, par exemple des oiseaux, existe, alors n'importe quel scientifique moyen peut le vérifier, dans n'importe quel laboratoire moyen, en un jour, si ce virus est présent par exemple dans un animal mort. Ceci n'est jamais arrivé, et au contraire, des méthodes indirectes de tests, qui n'indiquent absolument rien, sont utilisées.

Par exemple, il est maintenu que des anticorps se combinent avec le corps du prétendu virus et seulement avec lui. Puisqu'il s'est produit une combinaison entre le corps et l'anticorps, l'existence du supposé virus est alors supposé être démontrée.

En réalité, ces prétendus anticorps sont des albumines solubles dans le sang, qui jouent un rôle central dans la fabrication des cellules spécialisées qui sont en pleine croissance, qui se divisent et qui sont actives dans la cicatrisation des blessures.

Ces albumines sanguines sont aussi appelées globulines, dans un tube à essai contenant des concentrations correspondantes d'acides et de bases, de minerais et de dissolvants, elles se combineront arbitrairement avec d'autres albumines. **Ainsi vous pouvez, avec n'importe quel échantillon pris sur un animal ou une personne, faire un test arbitrairement positif ou négatif. C'est certifié et ça doit être clairement dénoncé comme de l'arbitraire criminel.**

Même chose quand il est maintenu que, au moyen d'une technique biochimique de multiplication, appelée la réaction en chaîne de polymérase (PCR), la prétendue substance du gène du virus peut être multipliée, ce qui prouverait ainsi son existence. C'est une escroquerie, puisque premièrement, il n'existe nulle part une substance du gène d'un virus causant la maladie, à laquelle on pourrait comparer les particules multipliées artificiellement à la substance de gène. Deuxièmement, seules de telles parties de substances du gène obtenu multipliées existant déjà au préalable dans ces fluides, sont utilisées indirectement pour démontrer l'existence du soi-disant virus.

Et c'est tout à fait simple :

Des milliers de preuves indirectes, les «cercles du blé – crop circles» par exemple, ne font pas un OVNI non plus.

Il n'est même pas nécessaire de connaître l'anglais pour lire ces publications sur lesquelles les escrocs en virus se réfèrent, ce qui nous permet de voir nous-mêmes que nulle part n'y apparaît un virus : Si vous demandez à ces scientifiques la preuve de l'existence des prétendus virus, par exemple du H5N1, vous obtiendrez seulement des réponses évasives et jamais une réponse concrète.

A la télévision, nous avons entendu maintes et maintes fois que des investigations ont été effectuées dans un laboratoire anglais. Le nom de ce laboratoire anglais n'a pas été révélé au public. C'est le laboratoire de référence de l'UE pour la grippe aviaire, à Weybridge. J'ai plusieurs fois demandé aux scientifiques les preuves de l'existence du virus H5N1. Ils m'ont répondu une seule fois, ensuite plus jamais, et m'ont écrit qu'ils n'avaient pas compris ma question.

J'ai aussi écrit plusieurs fois à l'Organisation Mondiale de la Santé, en particulier au coordinateur de la pandémie de la grippe aviaire, l'Allemand Klaus Stöhr, lui demandant la preuve de l'existence du virus de la grippe aviaire. Ni l'OMS, ni Klaus Stöhr n'ont réagi.

Mais que signifie ce H5N1, qui fait trembler le monde entier?

Le «H» de H5N1 représente «l'hémagglutinine» tandis que le "N" représente le «neuraminidase».

Les pseudo-virologistes maintiennent que dans le manteau protecteur des virus de la grippe, il y a des albumines du type hémagglutinine et des albumines du type de l'enzyme neuraminidase.

En biochimie, l'hémagglutinine fait référence aux substances les plus diverses, pas seulement aux albumines qui incitent les corpuscules sanguins rouges à s'entasser ensemble.

Les pseudo-virologistes ont conjointement convenu que dans le manteau protecteur des virus de la grippe, il y a censément 15 genres différents d'albumines ayant la propriété de l'hémagglutinine. Le «5» représente ici le type cinq d'une prétendue albumine, dont l'existence même est seulement démontrée indirectement.

Afin de prouver l'existence d'un virus de grippe, les corpuscules sanguins rouges sont, en laboratoire, mélangés aux échantillons censés contenir le prétendu virus. Si les corpuscules sanguins rouges s'agglomèrent ensemble, alors il est soutenu que l'hémagglutinine d'un virus de grippe doit en être la cause, sans jamais qu'un tel échantillon ou qu'une telle mixture n'ait isolé ou encore moins rendu observable un virus.

En fonction de la manière dont s'agglomère l'ensemble, les pseudo-virologistes concluent alors, avec hardiesse, à la manière de la pythonisse des dessins animés Astérix et Obélix, que le soi-disant type d'hémagglutinine a été trouvé. Pour cela, ces scientifiques ont à leur disposition une multitude de méthodes de tests, qui, par leur interprétation, établissent avec précision le type d'hémagglutinine que le «test scientifique» avait déjà à l'avance présumé (rem. donc il prouvent ce qu'ils ont décidés d'avance, de prouver).

C'est exactement le même cas avec l'enzyme neuraminidase, qui est supposé être un élément protecteur du manteau des virus de la grippe. Ici, neuf types différents sont prétendus exister selon les pseudo-virologistes. En réalité, la neuraminidase est une enzyme, qui en séparant les parties d'un sucre aminé appelé l'acide neuramine, règle la tension de surface qui est décisive aux fonctions respectives du métabolisme. De façon analogue à l'hémagglutinine «virale», il y a une multitude de méthodes de tests corrompus qui démontrent le même résultat, c'est-à-dire l'existence de ce type de neuraminidase, ce que le virologiste avait déjà présumé à l'avance.

Par conséquent, il ne faut également pas s'étonner que cette dinde, appartenant à un fermier de septante-trois ans, Dimitris Kominaris, de l'île d'Inousses, à l'est de la mer Egée, apparemment

mort du H5N1, a disparu sans laisser de trace. Or, du laboratoire de référence mentionné de Grèce, il n'est arrivé aucun échantillon concluant, les « médias clairvoyants » ont cependant signalé qu'un premier échantillon aurait confirmé le soupçon.

Pour démontrer l'existence de H5N1, il n'est besoin d'aucun échantillon, puisque, comme c'est le cas pour toutes les épidémies prétendues contagieuses, c'est une question d'action planifiée, voulue par les raisons politiques afin d'induire la peur.

Dans les médias, des photos des virus de la grippe aviaire et des virus de grippe sont montrées constamment. Certaines de ces photos montrent des formes rondes. Est-ce que ce ne sont pas des virus?

Non!

Premièrement, ces formations rondes censées être des virus de la grippe sont, comme chaque biologiste moléculaire peut le voir, des particules artificiellement produites se composant de graisses et d'albumines. Le profane peut vérifier cela en exigeant une publication scientifique dans laquelle ces images sont reproduites et décrites et leur composition documentée. **Une telle publication n'existe pas.**

Deuxièmement, ces images, qui sont sensées montrer des virus de grippe aviaire, montrent en réalité, comme chaque biologiste peut l'établir sans aucun doute à leur sujet, des éléments tout à fait normaux de cellules. Elles représentent même des cellules complètes qui s'avèrent être juste en cours d'exportation ou importation d'éléments de cellules et de métabolisme.

Le profane peut vérifier ceci avec grande précision, en interrogeant ces publications sur lesquelles ces photos sont basées et de qui elles proviennent : Il ne recevra jamais de telles publications. Le corps de métier des « faiseur de peur » est peu disposé à exposer ses procédés commerciaux, c'est à dire, les escroqueries avec les laboratoires et les expériences sur des animaux.

Si vous demandez aux agences d'images ou aux agences de presse telles que les DPA d'où ils obtiennent ces photos, alors ils vous renverront à l'autorité américaine des maladies contagieuses, le CDC du Pentagone. De plus, du CDC provient une seule photo du prétendu H5N1.

[Pentagone : La virologie est une arme classée défense secret ?]

Cette photo montre un bout de section coupée et simultanément le croisement de la section coupée de tubes de cellules qui sont mortes dans une éprouvette. Ces petits tubes s'appellent, dans le langage technique, des microtubules, et ils servent dans la cellule au transport, aux communications et au processus de division cellulaire.

On a cependant démontré que le H5N1 tue des embryons de poules et qu'il peut être cultivé dans des oeufs. Où cela sent-il le rat?

Ces expériences sont utilisées depuis déjà plus de cent ans, pour «prouver» l'existence de plusieurs «virus» tout à fait différents les uns des autres, même pour celui du prétendu virus de la variole par exemple. Dans ces expériences, des extraits sont injectés à travers la coquille de l'œuf dans l'embryon. En tenant compte de la quantité injectée et de l'endroit dans l'embryon, du supposé «virus infectieux» injecté, l'embryon meurt plus ou moins rapidement. **Il serait mort exactement de la même façon si les extraits avaient été stérilisés à l'avance.**

Cette mort est alors présentée par ces virologistes, premièrement, comme une preuve directe de l'existence du virus, deuxièmement comme une preuve de la possibilité de multiplier le virus, troisièmement et simultanément comme preuve de l'isolation du virus.

A partir des embryons de poules tués de cette façon, dont des millions meurent silencieusement chaque année dans les manufactures de vaccins, divers vaccins sont produits.

En plus des embryons de poules, des cellules sont également tuées dans des éprouvettes afin de présenter la mort de ces cellules comme la preuve de l'existence, de la multiplication et de l'isolement d'un virus causant la maladie.

Nulle part cependant ne figure un virus isolé de cette manière, photographié avec un microscope électronique et avec ses éléments décrits dans les procédés appelés électrophorèses.

Mais alors qu'est-ce qui tue les animaux dans les expériences sur eux, si ce n'est pas le H5N1?

En ce qui concerne cela, vous devriez seulement jeter un coup d'œil aux publications dans lesquelles ces expériences sur des animaux sont décrites. **Des poules meurent en trois jours, lentement étouffées par l'administration d'un fluide à travers le tube de la trachée.**

Chez de petits singes de Java, trente jours avant la prétendue infection, les transmetteurs de température sont placés dans l'abdomen. **Cinq jours avant la prétendue infection, ils sont fixés dans une chambre dépressurisée et au moment de la supposée infection, une quantité de liquide, correspondant à huit verres de Kirsch pour des humains, est administrée à travers le tube de la trachée de ces jeunes animaux. Des parties du même extrait de cellules mortes et pourrissantes sont pulvérisées dans les deux yeux et dans les amygdales des animaux. Dans beaucoup de cas, des attaques de suffocation sont causées chez les animaux par le rinçage des tubes bronchiques, etc...** Les dommages et les destructions qui en résultent sont alors présentés comme le résultat du H5N1.

J'ai aussitôt informé à ce sujet l'ancien ministre de la Protection des Consommateurs, Künast, et l'actuel ministre, Trittin, qui se présentent comme les protecteurs des animaux, par l'intermédiaire de leurs conseillers personnels. Il n'y a eu aucune réaction.

Mais le virus de la grippe espagnole a été reconstruit génétiquement et il a également été démontré que c'est un virus de grippe aviaire!

Ce qui, pour parler ainsi, a été reconstruit génétiquement n'est rien d'autre qu'un « prétendu » modèle de la substance génétique d'un virus de grippe. **Un virus de grippe n'a jamais été isolé.** La substance génétique d'un virus de grippe n'a elle aussi jamais été isolée. Tout ce qui a été fait multiplie la substance du gène au moyen de la méthode de propagation biochimique «réaction en chaîne du polymérase». **Cette méthode permet aussi des nouvelles multiplications arbitraires, n'ayant jamais existée,** de petits morceaux de substance de gène.

Il est aussi possible ainsi avec cette technique de manipuler l'empreinte génétique, c'est-à-dire, de déterminer si l'échantillon de quelqu'un qui «a été trouvé» est identique ou différent. Si seulement suffisamment de substance génétique pouvant être comparée est trouvé, vous obtiendrez une empreinte génétique; si le processus est suivi correctement, il fournit une certaine fiabilité.

Le Dr Jeffery Taubenberger, de qui [provient] l'allégation de reconstruire le virus originel de la pandémie de 1918, travaille pour l'US Army. Il a travaillé pendant plus de dix années sur la production, dans la base d'échantillons provenant de différents cadavres humains, petits morceaux de substance de gènes au moyen de la technique biochimique de multiplication PCR. Dans la multitude de morceaux produits, il a choisi ceux qui se rapprochaient le plus de l'idée du modèle de la substance génétique d'un virus de grippe, et il a publié ces derniers.

Dans aucun cadavre cependant n'a été vu, démontré ou isolé un virus. Au moyen de la technique PCR, on n'a extrait aucun morceau de substance de gène dont la présence dans le cadavre ne pouvait pas être préalablement démontrée.

Si les virus avaient été présents, alors ceux-ci auraient pu être isolés, et on aurait aussi pu extraire la substance de leur gènes; il n'y aurait eu aucune nécessité à ce que quelqu'un produise laborieusement, au moyen de technique de PCR - **avec une claire intention d'escroquerie** - un édredon de rapiéçage d'un modèle de la substance génétique de l'idée d'un virus de grippe.

Comment un profane peut-il vérifier cela?

Au sujet de ces petits morceaux de substance de gène, qui au sens de la génétique sont incomplets et ne suffisent même pas à définir un gène, il est maintenu qu'ils composeraient ensemble la substance entière du gène d'un virus de la grippe.

Pour percer à jour cette tromperie, on doit seulement pouvoir additionner les longueurs des morceaux publiés, dans l'ordre pour s'assurer que la somme des longueurs des différents morceaux qui composent toute la substance virale du gène du virus prétendu de la grippe, ne constitue pas la longueur de l'idée du génome du modèle du virus de grippe.

Plus simplement encore, demander dans quelle publication on peut trouver la photo au microscope électronique de ce virus censé être reconstruit. Il n'existe pas de telles publications.

On maintient que ces expériences ont démontré que ce virus reconstruit de 1918 tuerait très efficacement. Qu'est-ce qui n'est pas juste là-dedans?

Si j'injecte dans un embryon de poule un mélange de morceaux artificiellement produits de substance de gène et des albumines en visant le centre de son cœur, alors il meurt plus rapidement que si j'injecte le mélange seulement dans la périphérie de l'embryon.

Si j'expose des cellules dans une éprouvette à une quantité de substances artificiellement produite de gène et d'albumines, elles meurent alors plus rapidement que les cellules dans une éprouvette aux conditions standards, c'est quelque chose qui est «normalement» présenté comme preuve de l'existence, comme preuve de l'isolement et comme preuve de la multiplication du prétendu virus.

Basé sur cette substance de gène artificiellement produite, qui est présentée comme virale, des modèles d'albumines sont créées avec des ordinateurs. Partant de ces modèles d'albumines, l'aspect entier du virus est reconstruit avec des ordinateurs. **C'est tout, mais le monde entier croit que vous pouvez reconstruire des virus dans les laboratoires.** Ainsi il n'est pas étonnant non plus que, se rapportant à des rapports de la CIA et des services secrets britanniques MI6, qu'on maintienne qu'en Corée du Nord, le régime communiste produirait actuellement des virus de la grippe bien plus mortels que le H5N1.

Quelles conclusions tirez-vous de ceci?

Alors que la tête de la prétendue Al-Qaïda, Ben Laden, n'a pas été trouvée, (Al-Qaïda en arabe signifie seulement La Route [«La Base» selon un ancien de la DST]) et personne n'ayant jamais entendu parler de cette organisation avant l'effondrement des gratte-ciel à New York; puisque les prétendus virus de la variole n'ont pas été trouvés ainsi qu'aucune arme de destruction massive chez Saddam, qui était le prétexte de la deuxième guerre d'Irak, et que quelques virus mortels sont maintenant une fois de plus prétendus exister, il devrait devenir évident de savoir qui en réalité sont les terroristes et qui en réalité sont les kamikazes : Tous ceux qui participent à la peur des virus et qui contribuent à cela!

Dans les plans de pandémie, une rupture possible de l'approvisionnement et de l'ordre public, en relation avec la déclaration de la pandémie de grippe aviaire, a été envisagée par l'OMS. **Les évaluations allant jusqu'à cent millions de morts devraient être prises au sérieux.**

Je vois sous la menace tous les habitants des maisons de retraite, subissant le chaos et la rupture des systèmes d'approvisionnement et de l'ordre public, sans compter les petits enfants sans protection et sans défense, qui seront les premières victimes. Il serait à peine possible de dépeindre ce qui arriverait, si les fabricants de la maladie contagieuse déclaraient déjà l'urgence pendant l'hiver.

Est-ce qu'alors la substance Tamiflu, qui est achetée avec l'argent des impôts et maintenant stockée, protège les gens contre la grippe aviaire?

Personne ne soutiens que cette substance protège contre la grippe.

Le Tamiflu est censé fonctionner comme agent bloquant la neuraminidase. Il retient dans l'organisme la fonction de l'acide neuraminidase du sucre, qui est co-responsable de la tension superficielle des cellules.

Ses effets secondaires, qui sont indiqués sur la notice glissée dans les paquets de Tamiflu, sont presque identiques aux symptômes d'une grippe grave. Donc, sur une grande échelle, on stocke maintenant des médicaments causant précisément les mêmes symptômes que ceux qui apparaissent lors d'une prétendue grippe réelle. Ces effets cesseront, avec un docteur, après sept jours, et sans docteur après une semaine.

Si le Tamiflu est administré aux personnes malades, cela causera des symptômes bien plus sérieux que ceux d'une grippe grave. Si une pandémie arrive, beaucoup de gens prendront ce médicament en même temps. Dans ce cas nous aurons en réalité les symptômes d'une épidémie de Tamiflu. Des décès provoqués par le Tamiflu doivent être prévus, et cela sera présenté comme la preuve de la nature dangereuse de la grippe aviaire et du grand souci de l'Etat pour la santé des gens.

Pour cela, le modèle bien testé du SIDA se répète. En Espagne, il est écrit sur les notices d'instructions glissées dans les boîtes de médicaments pour le SIDA qu'on ne sait pas si les symptômes sont provoqués par la médecine ou par le virus.

Alors vous ne recommanderez aussi aucune vaccination générale ou celle développée en particulier contre la grippe aviaire?

Je ne recommande aucune folie.

Chaque substance vaccinale contient des produits toxiques qui ont des effets à long terme avec pour résultat des petits ou des grands dommages permanents. La loi sur la protection d'infection exige, comme condition préalable nécessaire à la justification d'une vaccination [obligatoire], le fait qu'il y a quelque chose causant une maladie, comme un virus par exemple.

Puisque aucun des prétendus virus causant la maladie n'existe, ni ne devrait exister, on ne peut prétendre légale la vaccination contre la grippe, et contre la grippe aviaire.

Chaque vaccination qui a eu lieu en Allemagne, après que la loi sur la protection d'infection soit entrée en vigueur, depuis le 1er janvier 2000, est un crime d'agression corporelle grave. Naturellement, je ne recommande pas aux gens de se soumettre, de devenir des victimes d'infractions à la loi et de crimes.

Qui, à votre avis, se cache derrière tout ce que nous vivons actuellement?

A ce sujet on ne peut que spéculer.

Naturellement l'industrie pharmaceutique se réjouit des affaires avec la peur de la grippe aviaire. Mais en fait chaque individu se trouve derrière cette folie. La situation est ce qu'elle est. Elle a pu déboucher sur ceci seulement parce que nous, en tant que citoyens, nous avons toléré que notre Etat agisse ainsi contre les personnes, bien que notre Etat soit officiellement un Etat de droit démocratique.

Celui qui s'attend à ce que l'industrie pharmaceutique fasse quelque chose pour le bien des gens, attendra en vain. «Celui qui ne s'oppose pas maintenant vit à l'envers».

N'importe qui peut demander des informations au Ministère de la Protection des Consommateurs, au Ministère de la Santé Publique etc.. au sujet de la preuve scientifique qui justifierait la peur de la grippe aviaire.

Ceux qui attendent que «les autres» fassent quelque chose ne devraient pas s'étonner si les autres ne font rien et que la situation ne reste pas ce qu'elle est, mais qu'elle empire. En dernier lieu, nous, les citoyens, avons vu la folie complète autour de nous et l'avons tolérée. **Nous devrions commencer à avoir une responsabilité sociale, si nous ne voulons pas nous rendre et nous sacrifier à la domination totale et au chaos voulus par une pseudoscience non contrôlée.**

Doit-on alors à votre avis lutter contre la science?

La domination de la pseudo-science doit être vaincue au moyen d'une science sociale caractérisée par son obligation à l'exactitude et par la possibilité de la vérifier et de contrôler ses actions.

L'actuel langage de la science médicale universitaire révèle en surface une domination interdisant le contrôle démocratique, lorsque les praticiens de la médecine scolaire et de l'Etat **se réfèrent, pour justifier leurs actions, à «l'opinion dominante de la science médicale»** à laquelle nous sommes censés nous soumettre, même si cette autorité maintient que les bébés sont apportés par la cigogne ou que la terre est un disque plat.

Nous n'avons toutefois aucune raison de nous plaindre car c'est nous qui tolérons cette ligne de conduite gouvernementale. Toutefois, il ne faudra pas qu'il s'étonne, si cette tolérance continue et que nous continuons à nous soumettre à cette hégémonie, telle que nous la découvrons face à ces absurdes allégations de la grippe aviaire, si alors il s'éveille un matin et constate avec horreur qu'il est mort : Tué par cette domination qu'il a tolérée en tant que citoyen d'un Etat de droit démocratique.

Dans un Etat de droit démocratique, la peur de la grippe aviaire devrait être simplement impossible, comme le SIDA et les vaccinations. Nous, les citoyens, nous devons encourager l'établissement de l'état de droit. Alors, non seulement le SIDA, mais aussi la pseudo-science et la grippe aviaire n'auront aucune chance. Je puis seulement dire : Ne donnez pas une chance à la grippe aviaire! **Ne croyez pas les mensonges qui vous sont dits! Vérifiez les choses! Utilisez votre raison!**

Pour ceux qui veulent faire quelque chose, il y a des suggestions à : <http://www.agenda-leben.de>

Website : <http://forum.amessi.org//index.php?showtopic=2137>

Date : 20. 03. 2006

Correction de la traduction par L. M. / S. P / A. S. / J-P. T /
Coord. DIETRA-Vie – le 03. 04. 2006